Pratiques d'indexation sociale et démarches de veille informationnelle

Social Tagging and Information Monitoring Processes

Fabrice Pirolli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2615>

DOI : 10.4000/edc.2615

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011

Pagination : 53-66

ISBN : 978-2-917562-05-5

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Fabrice Pirolli, « Pratiques d'indexation sociale et démarches de veille informationnelle », *Études de communication* [En ligne], 36 | 2011, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2615> ; DOI : 10.4000/edc.2615

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Pratiques d'indexation sociale et démarches de veille informationnelle

Social Tagging and Information Monitoring Processes

Fabrice Pirolli

- 1 Par définition les métadonnées décrivent et contiennent des informations. Les finalités visées par l'usage des métadonnées et des informations qu'elles véhiculent peuvent être de natures très diverses selon leurs contextes d'utilisation et les modalités de leur mise en œuvre. Les pratiques dites d'indexation sociale connaissent depuis plusieurs années un fort développement dû en grande partie à la popularité sans cesse croissante des nombreuses applications du Web 2.0 les exploitant. Laissant aux internautes la possibilité de décrire à l'aide de mots-clés les ressources accessibles sur le Web, les systèmes à base de folksonomies¹ présents sur l'Internet contribuent à établir de nouvelles pratiques de description, de partage et d'organisation des ressources informationnelles. Au delà de ces finalités premières ils peuvent également être exploités dans des pratiques de filtrage d'information, d'aide à la formulation de requêtes ou de mesures de popularité (Milicevic *et al.*, 2010).
- 2 Parmi ces diverses applications nous proposons de mettre en évidence les apports potentiels des pratiques d'indexation sociales lors de la mise en œuvre de processus de veille informationnelle dans une organisation. Toute démarche de veille vise à recueillir puis à traiter des informations reflétant l'évolution d'un contexte socio-économique donné dans le but notamment de repérer des opportunités de développement et de réduire les risques face à la concurrence et aux tendances des marchés (Ifrah, 2010).
- 3 Considérées à travers le prisme de la veille informationnelle, les métadonnées générées et utilisées dans les démarches d'indexation sociale trouvent un éclairage particulier. Les diverses réflexions qui seront présentées ne prétendent pas traiter de l'ensemble des aspects théoriques des pratiques d'indexation sociales et de leurs multiples implications mais seront centrées sur le contexte précis de la veille informationnelle. Ainsi nous

proposons dans un premier temps de mettre en exergue les caractéristiques les plus marquantes de ces métadonnées avant de présenter leurs apports potentiels aux processus de veille. Enfin nous poserons les bases d'une approche méthodologique prenant en compte ces spécificités pour la définition d'axes de surveillances.

Métadonnées et pratiques d'indexation sociale

- 4 Les pratiques d'indexation sociale reposent sur l'utilisation de systèmes permettant aux utilisateurs d'attribuer librement des mots-clés, les tags, à des ressources informationnelles de natures variées. Ainsi les systèmes à base de folksonomies les plus courants sur l'Internet permettent d'indexer pages web, bibliographies, images, vidéos et documents sonores. Les métadonnées ainsi générées sont accessibles en partie, ou dans leur totalité, aux autres utilisateurs, selon le système utilisé et la configuration retenue. D'un point de vue théorique les folksonomies sont fondées sur un triptyque composé par l'objet étiqueté, l'ensemble des tags qui lui sont attachés et l'identité de l'étiqueteur (Wal, 2007). Ces trois composantes qui restent indissociables s'établissent dans un environnement partagé et ouvert. A ce titre les systèmes à base de folksonomies reposent sur les principes du Web 2.0² et les pratiques aujourd'hui qualifiées de crowdsourcing.
- 5 L'essor de ce type de systèmes collaboratifs d'indexation de masse sur l'Internet s'explique en raison de (Wu *et al.*, 2006) (Quintarelli, 2005) :
  - leur facilité d'utilisation permettant au plus large public d'utiliser ces outils très rapidement et sans contraintes ;
  - leur capacité à créer et nourrir des échanges d'information entre utilisateurs notamment par les mécanismes de suggestion de tags ;
  - l'adaptabilité du vocabulaire utilisé pour décrire et rechercher les ressources ;
  - l'ensemble de solutions qu'ils proposent pour répondre aux besoins individuels d'organisation et de stockage de l'information.
- 6 L'une des conséquences les plus marquantes de cette évolution correspond à un déplacement de pratiques documentaires traditionnellement dévolues aux professionnels de l'information vers l'utilisateur final, souvent novice en la matière. Cette évolution ne s'opère pas sans conséquences (Le Deuff, 2006). En effet les praticiens de la documentation pour mener à bien l'ensemble des tâches qui leur incombent, particulièrement celles d'analyse documentaire et d'indexation, s'appuient sur un ensemble de pratiques et d'outils propres à leur champ disciplinaire, l'information-documentation. Parmi ces outils nous citerons notamment l'usage de langages documentaires, objets sémiotiques spécifiques (Jeanneret, 2006), dont l'usage conditionne à la fois les modalités de représentation des corpus et les modalités d'accès à l'information. Ces langages documentaires, qu'il s'agisse de langages combinatoires ou classificatoires, relèvent de démarches volontairement normatives, contrôlées et rigoureuses.
- 7 Dans le cas des folksonomies, ces pratiques, loin des normes et des usages professionnels, s'inscrivent dans une démarche de mutualisation de pratiques individuelles : chaque utilisateur mobilise un ensemble de schémas de représentations et de référentiels qui lui sont propres (Crepel, 2008). Si d'une façon générale l'indexation est un phénomène autant informationnel que social, interprétatif et communicationnel (Kovacs et Timimi, 2006), dans le cas des folksonomies ces dernières composantes en deviennent les éléments fondamentaux. La flexibilité et l'adaptabilité qui caractérisent ces systèmes contribuent à

en faire des sources d'informations particulièrement pertinentes dans le cadre d'une démarche de veille informationnelle sous réserve d'en intégrer à la fois les apports et les limites. Ainsi leur capacité à refléter rapidement les différents changements susceptibles d'intervenir dans un environnement donné constitue indéniablement un atout en dépit des difficultés liées au recueil et à l'interprétation des informations.

Apports de ces métadonnées à un processus de veille

- 8 Les apports potentiels des systèmes exploitant les principes d'indexation sociale aux démarches de veille sont de natures variées. Aussi nous proposons, après avoir précisé le cadre théorique de nos travaux, d'en dresser le contour en articulant notre démarche sur trois axes qui, bien que distincts, entretiennent de nombreuses relations : les modalités d'accès à l'information, la dimension sociale des pratiques et les variations sémantiques des corpus de métadonnées.

Cadre théorique : les outils étudiés et le type de veille envisagé

- 9 Dans l'éventail des systèmes utilisant des folksonomies nous avons retenu une catégorie d'outils spécifiques constituée par les systèmes massifs de partage de signets de type *Delicious*³, ou *Diigo*⁴. Ces outils reposent sur l'utilisation de folksonomies « larges » dont le principe est de permettre à un grand nombre d'utilisateurs de décrire la même ressource, en opposition aux folksonomies « étroites » où un utilisateur décrit une ressource unique. Les systèmes utilisant des folksonomies fonctionnent sur le modèle des réseaux sociaux dans la mesure où ils contribuent à établir des relations et à nourrir des échanges entre leurs utilisateurs.
- 10 L'étude des apports de ces outils au domaine de la veille suppose dans un premier temps de délimiter précisément le champ de nos travaux. L'agence française de normalisation (AFNOR) définit la veille comme « une activité continue et en grande partie itérative visant à une surveillance active de l'environnement scientifique, technologique, juridique, commercial et socio-politique pour en anticiper les évolutions » (AFNOR, 1998). Ainsi le processus de veille s'appuie sur l'enchaînement séquentiel d'un ensemble de tâches :
- définition des axes de surveillance ;
  - détermination des types d'information utiles ;
  - identification des sources à surveiller ;
  - collecte et sélection des informations ;
  - analyse et organisation ;
  - synthèse et mise en perspective ;
  - communication des résultats ;
  - validation et réajustement.
- 11 Nous nous intéressons particulièrement aux apports des métadonnées utilisées dans les systèmes massifs de partage de signets en tant qu'éléments pouvant participer à la définition d'axes de surveillances ou devenir sources d'information. A ce titre nous présenterons différentes approches pour collecter et sélectionner les informations utiles. Ces approches peuvent être envisagées dans le cadre d'une veille technologique, commerciale, marketing, sociétale ou concurrentielle, et a fortiori participer à la mise en œuvre d'une veille stratégique (Lesca, 2008) (Samier et Sandoval, 2002).

Apports liés à la diversification des modalités d'accès à l'information

- 12 Considérés comme simples outils de recherche d'information (Morisson, 2007) les systèmes à base de folksonomies présentent un ensemble de caractéristiques spécifiques particulièrement adaptées à l'initialisation d'un processus de veille. De tels systèmes permettent d'accéder à des ressources peu visibles au moyen des moteurs de recherche ou annuaires en raison de leur nature, de leur format ou encore de leur structure. Le recours aux folksonomies constitue dans de nombreux cas le moyen le plus efficace de proposer un accès à de telles ressources.
- 13 De même, les systèmes de partage de signets permettent une recherche d'information de nature navigationnelle nourrie en partie par des mécanismes de réenchantement liés au caractère exploratoire de la démarche. La très grande diversité des ressources partagées, le caractère arbitraire de leurs critères de sélection ainsi que les possibilités offertes par une navigation hypermédia (Morizio, 2002) ouvrent la perspective de découvertes fortuites et d'élargissements du champ des connaissances de leurs utilisateurs (Ertzcheid et Gallezot, 2003). Les modes de présentation graphique de l'information souvent associés aux folksonomies, en particulier les nuages de mots-clés, exploitent spécifiquement cette modalité d'accès à l'information. Les travaux de James Sinclair et Michael Cardew-Hall ont montré que si ces types de présentations ne peuvent se substituer à une interface de recherche classique ils sont particulièrement utiles lors de phases exploratoires (Sinclair et Cardew-Hall, 2008). Souvent présentés comme outils facilitateurs de sérendipité (Ertzcheid et Gallezot, 2006) les outils exploitant l'indexation sociale peuvent trouver une application dans la veille dès les phases de définition des axes de surveillance.

Apports liés à la dimension sociale des pratiques : identification de cibles de veille

- 14 En opposition aux systèmes d'indexation et de recherche d'information normalisés le second aspect particulièrement remarquable des systèmes de partage de signets est la très forte hétérogénéité des informations traitées. Cette hétérogénéité est le fruit de l'agglomération d'un ensemble de démarches individuelles s'inscrivant, de fait, dans une démarche collective. Dans la mesure où les utilisateurs de ces systèmes sont identifiés de façon individuelle, qu'ils sont engagés dans un processus de communication et que cette démarche relève d'une décision consciente plusieurs aspects liés à cette dimension sociale doivent être pris en compte. Ainsi les processus de construction identitaire sur la plate-forme et les modes d'appropriation de l'outil façonnent la nature de l'information disponible. Cette notion d'individualisation de pratiques ouvre notamment d'intéressantes perspectives dans le cadre de démarches d'identification d'experts (Basset, 2010). Chaque nœud du réseau sur une plate-forme donnée peut potentiellement être considéré comme une source d'information ou une cible à surveiller (Samier et Sandoval, 2002) (Poiraud-Lambert, 2009).
- 15 Cette surveillance concernera aussi bien les ressources partagées, l'ensemble des tags mobilisés que la nature de l'activité de la cible sur le réseau. Dans leurs travaux Scott Golder et Bernardo Huberman (Golder et Hubermann, 2006) ont mis en évidence le fait que l'ensemble des tags présents sur les systèmes utilisant l'indexation sociale pouvait

être scindé en sept catégories en fonction de leur contenu informationnel : description de la ressource, du type de support, de la source du document, évaluation de la qualité du contenu, caractéristiques de la ressource, relation avec l'auteur du tag ou activité associée à la ressource. Cette diversité est prise en compte dans le cadre de notre étude afin d'opérer une sélection des tags qui feront l'objet de traitements ultérieurs. La nature du contenu informationnel véhiculé conditionnera la pertinence de l'exploiter ou non dans le processus de surveillance.

- 16 L'activité d'un utilisateur est contrainte par un ensemble de facteurs endogènes et exogènes, nous citerons en particulier :
  - l'influence du groupe sur l'individu : en s'inscrivant dans une démarche collective chaque individu est conditionné par un ensemble de facteurs psychologiques résultants de ses rapports au groupe. Sont impliqués ici les jeux d'influences majoritaire ou minoritaire, ainsi que les tendances à la normalisation ou au conformisme (Blanchet, 2004).
  - le rôle de l'interface : l'outil technique peut également directement impacter le mode de construction des représentations individuelles, particulièrement s'il suggère des termes aux utilisateurs par un mécanisme d'autocomplétion, participant ainsi indirectement au processus d'uniformisation.
- 17 Du point de vue de la veille ces deux éléments ne présentent pas un caractère rédhibitoire mais doivent impérativement participer au processus de profilage des cibles. En effet dans ce contexte précis la plus-value informationnelle des données traitées est conditionnée en partie par leur originalité. Celles-ci doivent donc être saisies le plus en amont possible de phénomènes de normalisation et d'uniformisation. Les travaux présentés par Marieke Guy et Emma Tonkin (Guy et Tonkin, 2006) sur l'évolution temporelle de la popularité des tags ont mis en évidence le fait que leur distribution connaît un effet de « longue traîne ». Celui-ci traduit le fait qu'une majorité d'utilisateurs mobilisent une faible quantité de tags différents alors qu'une partie réduite d'entre eux mobilise un grand nombre de tags pour indexer (Crepel, 2008). L'étude de l'activité de cette dernière catégorie d'utilisateurs est particulièrement pertinente dans une démarche d'enrichissement des recherches et de reformulation des axes de surveillance.
- 18 Le travail de sélection, de profilage et de surveillance des cibles s'appuie également sur l'utilisation d'indicateurs chiffrés. A titre d'exemple l'activité des différents utilisateurs sélectionnés peut-être caractérisée par le calcul du nombre moyen de tags attribués aux ressources indexées par utilisateur. Nous pouvons également évoquer le calcul du taux de couverture des tags mobilisés par un utilisateur par rapport à l'ensemble des tags décrivant les thématiques surveillées. Ces différents indicateurs ne sont pas porteurs de sens dans l'absolu cependant leur mise en correspondance permet une catégorisation des profils d'utilisateurs.

Apports liés à la dimension sémantique : vers l'identification de signaux faibles

- 19 Un troisième axe de réflexion, fondé sur l'étude de la dimension sémantique des métadonnées, permet de mettre en évidence leur capacité à produire des indicateurs utilisables dans une démarche de détection de signaux faibles. Humbert Lesca (Lesca, 2008) définit, dans le cadre très précis de la veille stratégique, les signaux faibles comme des informations à caractère anticipatif caractérisés par le fait qu'ils soient « fragmentaires, incomplets, isolés, de fiabilité à vérifier, ambigus et d'une utilité qui

n'est pas évidente immédiatement ». Il s'agit d'informations délicates à recueillir en raison de leur faible visibilité mais dont le rôle peut-être déterminant lors de la prise de décisions. Dans le cas des systèmes de partage de signets l'étude sémantique du corpus de métadonnées et de son évolution offre d'intéressantes perspectives dans ce domaine.

- 20 Ne faisant l'objet d'aucune normalisation ni d'aucune forme de contrôle les folksonomies sont caractérisées par une très faible inertie face à la nouveauté. L'utilisation de néologismes et l'expression libre de nouveaux concepts permettent une circulation et un partage rapides de l'information et l'émergence de nouvelles acceptions, généralement liées à l'usage. Le caractère labile des métadonnées mobilisées contribuent à en faire de précieux indicateurs de tendances. Une simple observation de l'évolution de la fréquence d'utilisation des tags (Golder et Hubermann, 2006) peut refléter une modification de l'environnement observé.
- 21 Cependant cette observation, même si elle s'inscrit dans une démarche plus globale, ne peut suffire à identifier des signaux faibles. Nous suggérons pour cela de la combiner à une approche diachronique fondée sur l'évolution des co-occurrences relatives entre tags. Lorsqu'un utilisateur du système attribue une sélection de tags – au minimum une paire – à une ressource informationnelle il crée indirectement un lien entre les différents termes choisis lors de son travail d'indexation. Ce lien est porteur de sens pour son auteur mais il peut l'être également pour la communauté des utilisateurs (Mychlmayr et Cayer, 2007). La prise en compte de la co-occurrence relative entre deux tags – c'est-à-dire le nombre de fois où deux tags ont été assignés simultanément à la description d'une ressource informationnelle – est l'un des procédés que nous avons retenu afin de mettre en évidence l'existence de ces relations particulières à l'intérieur du corpus de métadonnées, étant entendu que dans le cas des ressources indexées au moyen d'un tag unique cette variable ne peut-être exploitée.
- 22 Le calcul de la co-occurrence relative (CR) entre deux tags, a et b , décrivant respectivement deux ensembles de ressources, A et B , s'établit de la façon suivante (Szomszor, 2007) :

$$CR(a, b) = |A \cap B| / |A \cup B|$$
- 23 Afin de permettre l'identification des signaux faibles dans un corpus donné de tags nous nous intéressons plus particulièrement à l'évolution de cet indicateur dans le temps. Une démarche de veille étant par nature itérative nous définissons un indicateur d'évolution, ΔCR , dont l'évolution traduira le renforcement ($\Delta CR > 0$) ou l'affaiblissement ($\Delta CR < 0$) de l'une de ces relations sémantiques. Cet indicateur est calculé entre deux instants, t et $t-1$:

$$\Delta CR(a, b) = CR_t(a, b) - CR_{t-1}(a, b).$$
- 24 Le calcul et l'exploitation de cet indicateur comme outil de détection de tendances ne peut s'entendre que sur une sélection finie de tags et de leurs flexions constituée par :
  - l'ensemble des tags présents sur les ressources informationnelles jugées représentatives des axes de surveillance ;
  - l'ensemble des tags mobilisés par les cibles surveillées.
- 25 L'efficacité de cette surveillance sera d'autant plus grande que les nombreuses ambiguïtés liées à l'usage d'un vocabulaire libre (Francis et Quesnel, 2007) seront prises en compte et traitées. Il convient ainsi d'identifier à la fois les équivalences formelles, dans le cas de variations orthographiques ou lexicales d'une même expression, et les équivalences sémantiques, dans les cas de synonymies. Doivent également être pris en compte les cas de polysémie, d'homographie et d'homonymie afin de lever toute ambiguïté. Cet aspect

est actuellement traité au moyen de lexiques de synonymes et d'équivalents permettant une normalisation du vocabulaire et précisant les formes à retenir comme descripteurs et le cas échéant d'en préciser le sens (Pirolli, 2009). Ces lexiques sont créés lors de l'initialisation du processus de veille puis mis à jour à chaque itération.

Approche méthodologique et synthèse

- 26 Les différents éléments présentés peuvent tous participer, dans des proportions variables selon les contextes et les attentes, à l'enrichissement du fonctionnement d'un processus de veille. Pour synthétiser cette approche nous proposons une base méthodologique composée de cinq phases successives.

Phase 1 : définition des axes de surveillance et recherche d'information. Les systèmes de partage de signets permettent un accès à des ressources informationnelles très diversifiées, parfois inaccessibles aux autres outils de recherche. Les modalités d'accès à l'information spécifiques favorisent la découverte de concepts.

Phase 2 : identification de cibles. Le triplet fondateur du principe d'indexation sociale { utilisateurs ; ressources ; tags } ouvre la possibilité d'identifier un ensemble d'utilisateurs partageant des sources jugées pertinentes et traitant de thématiques liées aux axes définis lors de la phase 1.

Phase 3 : surveillance des cibles. Ce travail est fondé sur l'étude de l'évolution du corpus de ressources indexées et des métadonnées qui lui sont affectées par un ensemble d'utilisateurs, les cibles sélectionnées en phase 2. Cette étape permet de saisir les tendances de l'évolution de l'environnement en particulier l'émergence de nouveaux concepts, de nouvelles opportunités et menaces.

Phase 4 : détection de signaux faibles. L'approche proposée repose sur l'étude de l'évolution d'un ensemble fini de métadonnées sélectionnées sur la base des résultats obtenus lors des phases 1 et 3. Cette évolution sera caractérisée par l'apparition de nouveaux termes, la variation des fréquences d'utilisation de tags, l'apparition de nouvelles relations de co-occurrences et les variations de co-occurrences relatives.

Phase 5 : aide à la validation et au réajustement des axes de surveillance. Sur la base de l'observation des variations lexicales, des flexions des tags et des modifications environnementales identifiées lors des phases 3 et 4 les axes de surveillance sont éventuellement reformulés.

- 27 Le caractère itératif de cette approche est résumé sur la figure 1 présentée ci-dessous.

Figure 1 : Séquences de recueil d'informations

Conclusion

- 28 Nous nous sommes attachés à montrer que les informations véhiculées par les métadonnées mobilisées dans les systèmes ayant recours aux principes de l'indexation sociale sont des éléments particulièrement adaptés aux exigences d'un travail de veille. Néanmoins l'approche méthodologique présentée ne peut constituer qu'une partie d'une démarche plus globale. Un processus de veille, en particulier sur le *web*, ne peut s'appuyer uniquement sur l'utilisation d'outils de ce type en raison de nombreuses limites inhérentes à leurs principes de fonctionnement. La première limite que nous évoquerons est de nature technique et concerne le taux de couverture des ressources disponibles. Les systèmes présentés dans notre étude ne couvrent qu'une infime partie des ressources disponibles sur le Web. Ils ne peuvent en aucun cas être considérés comme unique source d'information. La seconde limite concerne la nature même du travail d'indexation sociale. En effet celui-ci résulte d'une démarche volontaire. Les ressources et les tags mis à la disposition des internautes correspondent à ce que l'auteur accepte de partager avec son réseau de relations. Ces notions d'intentionnalité, de sélection et d'arbitrage peuvent sembler en contradiction avec les exigences d'exhaustivité et de rigueur qui demeurent les éléments fondamentaux d'une démarche de veille. Cependant c'est dans leur capacité à refléter l'hétérogénéité, le flou et la volatilité de concepts en évolutions que l'usage de ces métadonnées peut apporter une véritable plus-value.

BIBLIOGRAPHIE

- AFNOR**, (1998), Prestations de veille et prestations de mise en place d'un système de veille, Norme X50-053.
- Basset, H.**, (2010), Identification d'experts scientifiques et de leaders d'opinion : la méthode IdEx 2.0, in Bases, n° 271.
- Blanchet, A.**, (2004), La psychologie des groupes, 2^e édition, Armand Colin, Collection universitaire de poche.
- Crepel, M.**, (2008), Les folksonomies comme support émergent de navigation sociale et de structuration de l'information sur le web, in Réseaux, n° 152, pp. 169-204.
- Ertzcheid, O. et Gallezot, G.**, (2006), Étude exploratoire des pratiques d'indexation sociale comme une renégociation des espaces documentaires. Vers un nouveau big bang documentaire ?, in Chartron G. et Broudoux E. (dirs). Document numérique et société, ADBS Éditions, collection sciences et techniques de l'information, 344 p.
- Ertzcheid, O. et Gallezot, G.**, (2003), Chercher faux et trouver juste, sérendipité et recherche d'information, colloque bilatéral franco-roumain, CIFSIC, Université de Bucarest, 28 juin au 3 juillet 2003.
- Francis, E. et Quesnel, O.**, (2007), Indexation collaborative et folksonomies, in Documentaliste-Sciences de l'information, Volume 44, pp. 58-63.
- Golder, S. A. et Huberman, B.**, (2006), The structure of collaborative tagging systems, Journal of Information Science, vol. 32, n° 2, pp. 198-208.
- Guy, M. et Tonkin, E.**, (2006), Folksonomies tidying up tags ?, D-Lib Magazine, vol. 12, n° 1.
- Ifrah, L.**, (2010), L'information et le renseignement par Internet, Paris, P.U.F., « Que sais-je ? », 128 pages.
- Jeanneret, Y.**, (2006), Désigner, entre sémiotique et logistique, ADBS Éditions, in Indice, index, indexation, actes du colloque organisé les 3 et 4 novembre 2005 par l'Université Lille 3, pp. 17-36.
- Milicevic, A.-K., Nanopoulos, A. et Ivanovic, M.**, (2010), Social tagging in recommender systems : as survey of the state-of-the-art and possible extension, Artificial Intelligence revue, n° 33, pp. 187-209.
- Kovacs, S. et Timimi, I.**, (2006), Indice, index, indexation : introduction, ADBS Éditions, in Indice, index, indexation, actes du colloque organisé les 3 et 4 novembre 2005 par l'Université Lille 3.
- Le Deuff, O.**, (2006), Folksonomies : les usagers indexent le web, in BBF, t. 51, n° 4, Paris, pp. 66-70.
- Lesca, H. et Castagnos, J.-C.**, (2000), Capturer les signaux faibles de la veille stratégique : comment amorcer le processus ?, Actes de l'AIMS, Montpellier.
- Michlmayr, E. et Cayzer, S.**, (2007), Learning user profiles from tagging data and leveraging them for personal(ized) information access, in : Proceedings of the workshop on tagging and metadata for social information organization.

- Morizio, C.**, (2002), *La recherche d'information*, ADBS Éditions, collection information-documentation, Nathan université, 126 p.
- Morrison, J.**, (2008), Tagging and searching : Search retrieval effectiveness of folksonomies on the World Wide Web, *Information Processing and Management* 44, pp. 1562-1579.
- Pirolli, F.**, (2009), Apports des folksonomies dans le cadre d'un processus de veille : vers la prise en compte des spécificités informationnelles, colloque ISKO-France organisé les 24, 25 et 26 juin 2009 par l'Université Lyon 3.
- Pirolli, F.**, (2009), Utilisation de systèmes à base de folksonomies dans un processus de veille : propositions pour l'organisation et l'exploitation des informations collectées, colloque VSST'09 organisé les 30 et 31 mars 2009 par l'IRIT et l'INIST, Nancy.
- Poiraud-Lambert, F.**, (2009) De l'usage des Tags – Étude de l'usage de 131 veilleurs : <http://www.tecoman.info/article-25766414.html>, date de la dernière visite : 23 septembre 2010.
- Qunitarelli, E.**, (2005), Folksonomies : power to the people, conférence ISKO-Italy, 24 juin 2005 : <http://www.iskoi.org/doc/folksonomies.htm>, date de la dernière visite : 3 octobre 2010.
- Samier, H. et Sandoval, V.**, (2002), *La veille stratégique sur l'Internet*, Hermes Science, Lavoisier, 191 p.
- Sinclair, C.-H.**, (2008), The folksonomy tag cloud : when is it useful ?, *Journal of Information Science*, n° 34, pp. 15-29.
- Wal, T.-V.**, (2008), Folksonomy Coinage and Definition : <http://vanderwal.net/folksonomy.html>, date de la dernière visite : 23 septembre 2010.
- Wu, X., Zhang, L. et Yu, Y.**, (2006), Exploring social annotation for the semantic web, in proceedings of the 15th international conference on world wide web, ACM press, New-York, pp. 417-426.

NOTES

1. Le terme de folksonomie, néologisme issu de la contraction des termes anglais *folk* et *taxonomy*, a été initialement proposé par Thomas Vander Wal (Wal 08). Il désigne un système de classification collaborative décentralisée spontanée.
2. Nous faisons référence ici aux notions de partage, de développement collaboratif et d'intelligence collective.
3. <http://www.delicious.com/>.
4. <http://www.diigo.com/>.

RÉSUMÉS

Parmi les approches de traitement de l'information ayant recours à l'usage de métadonnées les systèmes à base de folksonomies occupent une place particulière en raison de leur mode de fonctionnement. Au-delà de leurs finalités premières – la description, l'organisation et le partage

de ressources – les informations mobilisées par ces outils ouvrent d'intéressantes perspectives dans le domaine de la veille informationnelle. Celles-ci seront mises en perspective au moyen d'une analyse fondée sur les dimensions sociales et sémantiques de ces pratiques. Cette analyse permettra de mettre en évidence les apports potentiels de l'indexation sociale à la veille.

Among information processing system using metadata, collaborative tagging systems have a special status because of their operating principles. Beyond their initial goals, namely the description, organization, and sharing of resources, information used by social tagging activities opens up interesting perspectives in the field of information monitoring and strategic intelligence. These opportunities are highlighted here through a social and semantic analysis of these practices. This analysis will also highlight the contributions of folksonomy to information monitoring processes.

INDEX

Mots-clés : web 2.0, indexation sociale, folksonomies, veille, pratiques collaboratives, crowdsourcing

Keywords : web 2.0, social tagging, folksonomy, strategic intelligence, collaborative practices, crowdsourcing

AUTEUR

FABRICE PIROLI

Laboratoire CIMEOS – Université de Bourgogne

Fabrice Pirolli est Maître de Conférences au département Information-Communication de l'IUT de Dijon et chercheur au laboratoire CIMEOS de l'Université de Bourgogne. Ses principaux travaux de recherche concernent l'intégration des TIC, particulièrement des outils dits du web social, dans les pratiques professionnelles et leurs impacts sur les processus de construction, de représentation et de diffusion des savoirs. Adresse électronique : fabrice.pirolli@iut-dijon.u-bourgogne.fr.